

Explorons le nationalisme

ALBERTA

**VERSION FRANÇAISE DE
Exploring Nationalism**

OFFERT EN ANGLAIS CHEZ MC GRAW-HILL RYERSON

TIRÉ À PART
Chapitre 1, partie 1



AVIS AU LECTEUR

Nous désirons vous informer que cet extrait est une version provisoire et non la reproduction du produit final. Des éléments de contenu et des illustrations s'ajouteront à la version finale. De plus, il peut subsister quelques erreurs ou coquilles typographiques. Nous ferons les corrections nécessaires pour la version imprimée.

ISBN 978-2-7650-2419-4

©2009 Les Éditions de la Chenelière inc.
Tous droits réservés.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'Éditeur.

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

7001, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) Canada H2S 3E3
Téléphone : 514 273-1066
Télécopieur : 450 461-3834 / 1 888 460-3834
info@cheneliere.ca

QUESTION CONNEXE 1

Dans quelle mesure la nation devrait-elle être la source de l'identité ?

Question fondamentale

Dans quelle mesure devrait-on souscrire au nationalisme ?

Question connexe 1

Dans quelle mesure la nation devrait-elle être la source de l'identité ?

Question connexe 2

Dans quelle mesure la recherche de l'intérêt national devrait-elle être favorisée ?

Question connexe 3

Dans quelle mesure la recherche de l'internationalisme devrait-elle être favorisée ?

Question connexe 4

Dans quelle mesure l'individu et les groupes devraient-ils souscrire à une identité nationale en contexte canadien ?

Ce tableau te donne une idée de la façon dont tu exploreras cette question connexe. Tu trouveras dans chaque chapitre des questions d'enquête qui t'aideront à trouver des réponses à la question du chapitre, à la question connexe et à la question fondamentale du cours.

CHAPITRE 1

LA NATION ET L'IDENTITÉ

Dans quelle mesure la nation et l'identité sont-elles liées ?



Quels sont les concepts de nation ?

De quelles façons peut-on concevoir une nation ?

En quoi la nation peut-elle être considérée comme un concept civique ?

Comment l'appartenance à la nation permet-elle aux gens d'exprimer leur identité ?

CHAPITRE 2

LA FORMATION DU NATIONALISME

Dans quelle mesure certains facteurs internes et externes encouragent-ils le nationalisme ?



Quels facteurs façonnent le nationalisme ?

Comment les gens ont-ils réagi à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?

Au Canada, comment les gens ont-ils réagi à certains facteurs qui façonnent le nationalisme ?

CHAPITRE 3

LA CONCILIATION DES LOYAUTÉS NATIONALISTES

Dans quelle mesure devrait-on réconcilier des loyautés nationalistes concurrentes ?



Comment les loyautés nationalistes influencent-elles les choix des gens ?

Quels choix les gens ont-ils faits pour affirmer leurs loyautés nationalistes ?

Comment des loyautés nationalistes peuvent-elles causer des conflits ?

Comment des gens ont-ils réconcilié des loyautés nationalistes concurrentes ?

CHAPITRE 4

LA CONCILIATION DES LOYAUTÉS NATIONALISTES ET NON NATIONALISTES

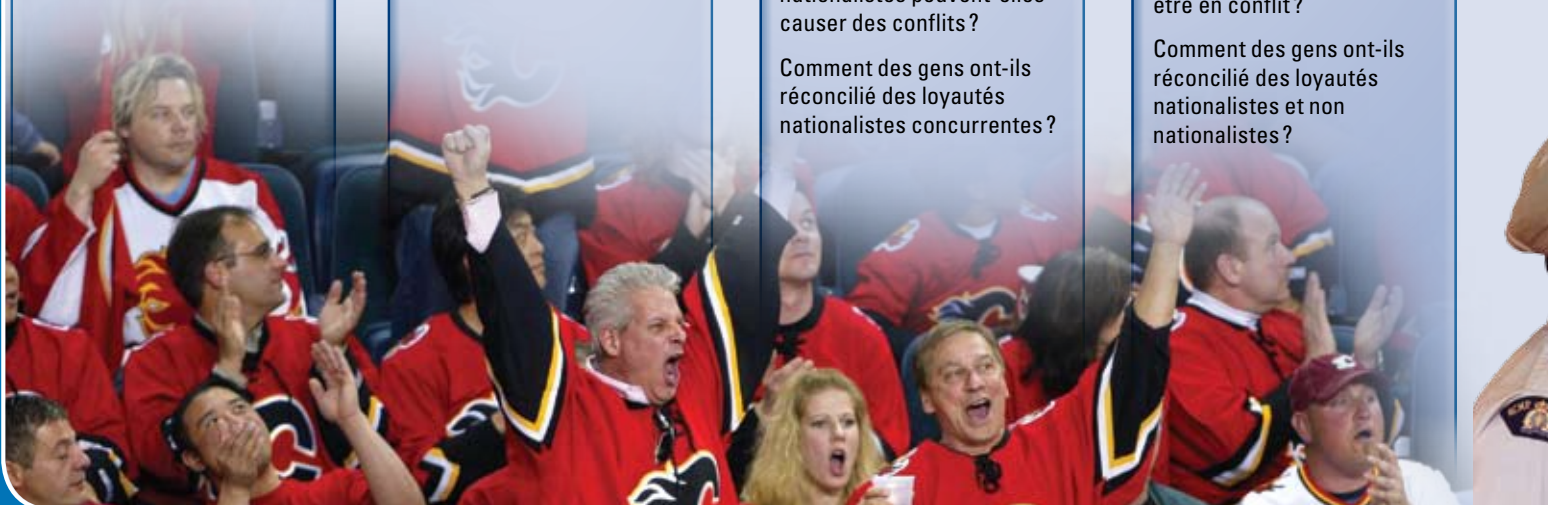
Dans quelle mesure devrait-on réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes ?



Qu'est-ce que des loyautés non nationalistes ?

Comment des loyautés nationalistes et non nationalistes peuvent-elles être en conflit ?

Comment des gens ont-ils réconcilié des loyautés nationalistes et non nationalistes ?



VUE D'ENSEMBLE

Il n'est pas toujours facile de déterminer ou d'exprimer ce que l'on est ou même ce que l'on aimerait devenir. Les gens évoluent et sont influencés par des expériences et des idées nouvelles, originales et variées. Il est parfois difficile de remarquer ou de comprendre les influences qui façonnent l'identité, car il s'agit parfois d'émotions, de pensées et de sentiments un peu flous. Les émotions que tu éprouves, par exemple, en voyant une image quelconque, comme un drapeau, ou en entendant une pièce musicale que tu associes peut-être à un membre de ta famille ou à un ami cher, peuvent façonner ton identité, c'est-à-dire qui tu es. Et réciproquement : en évoluant, ton sentiment d'identité peut influencer sur des événements, des gens et des problématiques dans ton milieu.

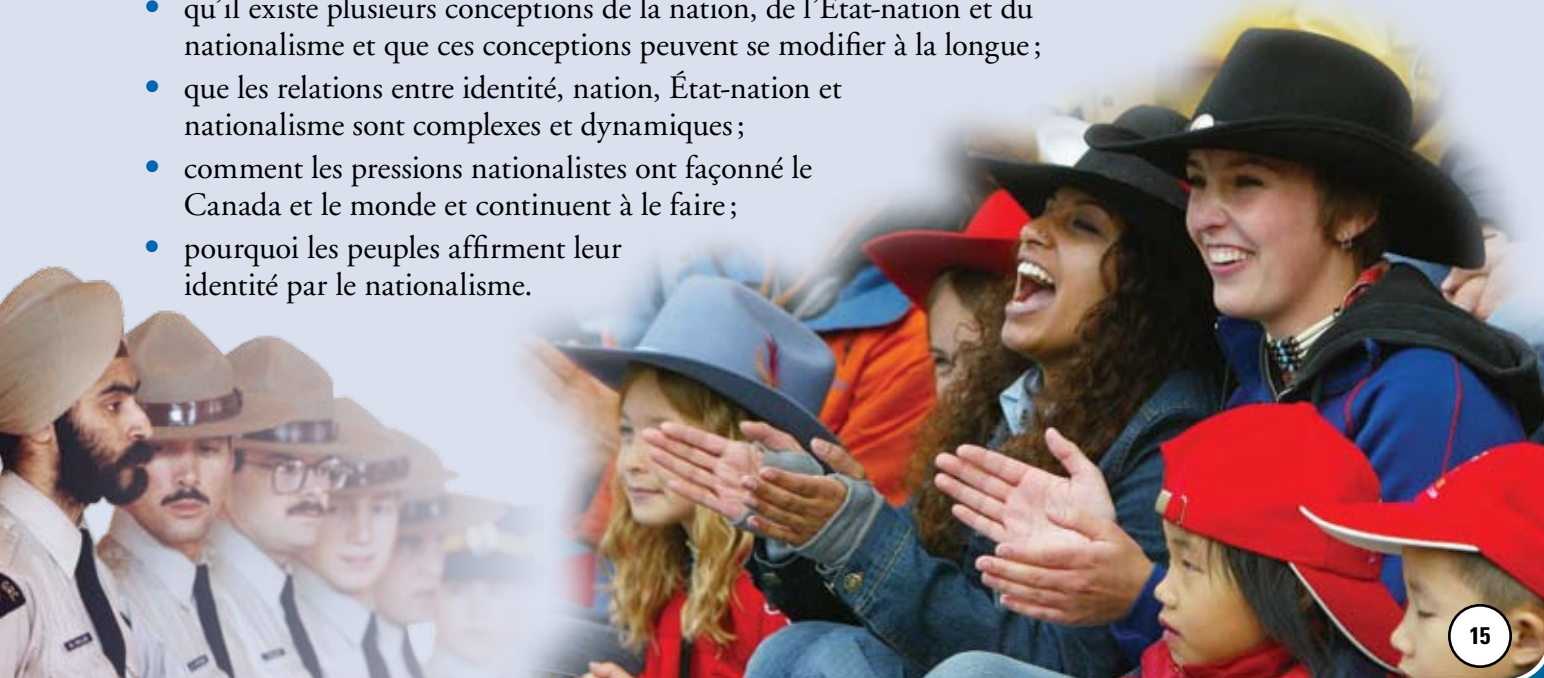
De même, les nations et les États évoluent, changent et réagissent aux pressions intérieures et extérieures qui s'exercent sur eux tandis qu'ils se développent et se forment une identité propre.

Différentes idées au sujet de la nation et de l'État-nation t'ont été exposées dans l'introduction. Tu as également vu comment ces idées pouvaient s'exprimer par le nationalisme. Dans les quatre chapitres consacrés à cette question connexe, tu analyseras et évalueras ces idées plus en profondeur en explorant la relation qu'elles entretiennent avec l'identité, tant personnelle que collective.

Il est essentiel pour toi de bien saisir la distinction entre nation et État-nation, c'est-à-dire pays. Tu verras que contrairement à l'État-nation, la nation peut exister sans frontières bien définies. Le sentiment de former une nation tire souvent son origine de liens d'appartenance qui unifient les membres d'une communauté, alors que l'État-nation peut englober plusieurs nations. L'expression des sentiments et de l'âme de la nation ou de l'État-nation est une des formes que peut prendre le nationalisme. On peut se servir du nationalisme pour exalter les sentiments des gens d'une nation ou d'un État-nation à des fins louables, mais parfois aussi condamnables.

Le tableau de la page précédente indique le cheminement que tu suivras au cours des chapitres consacrés à la question connexe 1. En examinant cette question, tu en viendras à comprendre :

- qu'il existe plusieurs conceptions de la nation, de l'État-nation et du nationalisme et que ces conceptions peuvent se modifier à la longue ;
- que les relations entre identité, nation, État-nation et nationalisme sont complexes et dynamiques ;
- comment les pressions nationalistes ont façonné le Canada et le monde et continuent à le faire ;
- pourquoi les peuples affirment leur identité par le nationalisme.



Ton défi

Tu dois créer des armoiries pour montrer comment ta façon de concevoir la nation et ton identité ont une influence l'une sur l'autre. Prépare-toi à pouvoir expliquer en quoi tes armoiries constituent ta réponse à la question connexe suivante : Dans quelle mesure la nation devrait-elle être la source de l'identité ?

✓ Clé du succès

Pour relever ton défi avec succès, assure-toi, à l'aide de cette liste de contrôle, que ton produit fini comprend bien tout le nécessaire.

Mes connaissances et ma conception

- Mes symboles illustrent ma compréhension des liens entre mon identité et la nation.
- Mes critères traduisent ma compréhension de la question connexe.
- Mes notes expliquent la signification profonde de mes armoiries.
- Mes réponses aux questions qu'on me pose pendant ma présentation prouvent que je comprends la raison d'être de ce défi.

Ma sélection, mon analyse et mon évaluation de l'information

- J'ai axé ma recherche sur des critères que j'ai établis.
- Mes armoiries répondent à ces critères.
- Mes symboles, mes données et mes notes démontrent ma compréhension de la question connexe.

Mes armoiries

- Mes armoiries sont incitantes et attrayantes.
- Mes notes sont complètes et expliquent bien mes armoiries.
- J'emploie un vocabulaire et des références appropriés.
- J'ai répondu aux questions qu'on me pose pendant ma présentation de façon positive et constructive.

Tes armoiries

Les armoiries font état des origines, des objectifs, des valeurs et des aspirations de l'individu ou de la collectivité qu'elles représentent. Quand Michaëlle Jean a été nommée gouverneure générale du Canada en 2005, elle s'est créé des armoiries qui apparaissent à la page suivante.

Chaque élément des armoiries de Michaëlle Jean nous renseigne sur qui elle est, et tous les éléments de tes armoiries devraient faire de même. Les armoiries peuvent renvoyer à des moments de gloire et à des liens appartenant au passé ; ils peuvent aussi mettre en valeur des principes fondamentaux qui devraient guider des actions futures. Présenter ses armoiries, c'est déclarer : « Voici qui je suis, corps et âme. » On ajoute souvent une devise pour que cela soit encore plus clair.

Au cours des quatre chapitres portant sur cette question connexe, tu acquerras diverses conceptions de ce qu'est une nation et tu verras comment ce concept influence certains aspects de ton identité tant individuelle que collective, et comment ton identité influence ta conception de nation. Tu tiendras compte de ces diverses conceptions pour créer et soumettre des armoiries aptes à te représenter ou à représenter un groupe de ton choix. Tu pourras soumettre tes armoiries dans le format de ton choix. Il pourrait s'agir :

- d'une représentation générée par ordinateur ;
- d'un collage ;
- d'un dessin ou d'une peinture ;
- d'une combinaison de moyens d'expression ou de toute autre forme de présentation.

Tu rédigeras aussi des notes explicatives, que tu joindras à ton travail. Tu pourras les présenter à part dans un livret, dans un fichier séparé si tu emploies un logiciel, ou dans tout autre format de ton choix. Tes notes devront permettre aux autres de mieux comprendre tes armoiries.

Tu termineras tes notes en formulant ta réponse personnelle à la question connexe.

Ce que doivent comprendre tes armoiries

Pour exposer les liens entre ton identité et ta conception de nation, tu devras choisir les symboles qui prendront place dans tes armoiries. Pour chacun d'eux, rédige des notes comprenant :

- une description ;
- la raison de ton choix ;
- une explication du ou des liens entre ce symbole, ton identité et ta conception de nation.

N'oublie pas : tu peux être d'avis qu'une nation ne joue pas de rôle fondamental dans l'affirmation de ton identité. Si c'est le cas, les symboles que tu choisis doivent faire état de ta position sur le sujet.

Conception et élaboration de tes armoiries

Étape 1

Choisis la forme que tes armoiries prendront. Cela influencera ton choix de symboles.

Détermine ce que tes armoiries représenteront : toi, ta famille ou un autre groupe.

Étape 2

Pense aux symboles que Michaëlle Jean a choisi de mettre dans ses armoiries et à ce qu'ils expriment sur les liens qu'elle établit entre son identité et la nation. À ton avis, sur quels critères s'est-elle fondée pour choisir ces symboles ?

Identifie deux ou trois critères qui t'aideront à déterminer les liens d'appartenance que tu veux mettre en valeur dans tes armoiries. En te fondant sur ces mêmes critères, formule une devise qui fait état de leur rôle et de leur signification. Si, à un moment donné, ton exploration de la question connexe t'incite à réviser tes critères, fais-le.

Les armoiries de la gouverneure générale
Michaëlle Jean



- 1 **L'oursin plat** — L'oursin plat est une créature marine que l'on trouve sur les côtes atlantique et pacifique du Canada. Pour Michaëlle Jean, l'oursin plat est un talisman.
- 2 **La couronne royale** — La couronne royale symbolise la fonction de représentante de la Reine au Canada qu'assume la gouverneure générale et sa mission de service auprès de tous les Canadiens.
- 3 **Le coquillage** — Le coquillage et la chaîne brisée rappellent une sculpture qui s'élève sur la grande place de Port-au-Prince, en Haïti, le pays d'origine de Michaëlle Jean. Cette sculpture, œuvre d'Albert Mangonès, représente un esclave en fuite qui souffle dans un coquillage pour appeler aux armes les esclaves de toute l'île. Pour Michaëlle Jean, cette statue représente la victoire de ses ancêtres contre l'esclavage et un appel à la liberté universelle.

Au cours de ton exploration, prends des notes sur les aspects de la nation et de l'identité qui répondent le mieux à tes critères. N'hésite pas à consigner tes notes dans un tableau semblable au tableau ci-dessous, car cela pourrait t'être utile.

Étape 3

À la fin de chaque chapitre, après avoir consigné tes dernières notes dans ton tableau, montre ton travail à un camarade ou à ton enseignante ou enseignant. Révise et perfectionne tes armoiries en tenant compte de la rétroaction que tu auras obtenue.

Étape 4

Une fois l'étude de la question connexe terminée, ordonne les symboles, les notes et l'information que tu as rassemblés et finalise tes armoiries et leur présentation. Prépare-toi à répondre à des questions sur la signification et sur le rôle des symboles que tu as choisis et à démontrer qu'ils représentent bien ta réponse à la question connexe.

NOTES POUR MES ARMOIRIES

Critère	Indices	Symboles possibles
Quels aspects de l'appartenance à la nation m'inspirent des sentiments de fierté ?	Chanter le O Canada. Je suis un Canadien d'origine sri-lankaise. J'ai donc ressenti de la fierté quand le Sri Lanka a participé à la finale de la Coupe du monde de cricket en 2007.	Feuille d'érable Lion sri-lankais

- 4 **Les deux Simbis** — Les deux Simbis sont des nymphes de la culture haïtienne. Elles apaisent les âmes et purifient les eaux troubles. Elles symbolisent pour Michaëlle Jean le rôle vital joué par les femmes en faveur de la justice sociale.
- 5 **Le palmier** — Le palmier est un symbole de paix en Haïti.
- 6 **Le pin** — Le pin évoque les richesses naturelles du Canada.
- 7 **Briser les solitudes** — Briser les solitudes est la devise qui expose, en français, les objectifs qu'entend poursuivre la gouverneure générale.
- 8 **Desiderantes meliorem patriam** — *Desiderantes meliorem patriam* sont des mots latins qui constituent la devise de l'Ordre du Canada. Ils signifient : « Ils veulent une meilleure patrie. »
- 9 **L'insigne de l'Ordre du Canada** — L'insigne de l'Ordre du Canada rappelle qu'en sa qualité de gouverneure générale, Michaëlle Jean présente l'Ordre du Canada aux citoyens qui ont contribué à l'amélioration du Canada.

CHAPITRE 1 La nation et l'identité



Figure 1-1 L'artiste et cinéaste canadienne Joyce Wieland (ci-contre) a créé cette courtépointe, intitulée *Confedspread*, pour la grande fête du Canada qu'a été Expo 67. Cette exposition universelle tenue à Montréal, en 1967, commémorait le centenaire de la Confédération. Beaucoup de Canadiens ont tiré fierté de cette célébration qui a marqué le début d'une période particulièrement faste de l'histoire canadienne.

QUESTION DU CHAPITRE

Dans quelle mesure la nation et l'identité sont-elles liées ?

La création de *Confedspread*, la courtepointe présentée à la page précédente, a été pour la Canadienne Joyce Wieland la consécration de sa prolifique carrière d'artiste. Fière de sa réputation de militante culturelle, elle voulait par son œuvre célébrer l'identité canadienne et attirer l'attention sur la condition féminine, à une époque où le monde de l'art était dominé par les hommes.

Examine attentivement *Confedspread*, puis réponds aux questions suivantes :

- Quels mots d'anglais Joyce Wieland a-t-elle combinés pour former le titre de son œuvre ?
- Quels éléments de la courtepointe de Joyce Wieland symbolisent sa fierté d'être canadienne ?
- Quels éléments de cette courtepointe représentent le territoire canadien ?
- Si tu en retirais les drapeaux, cette œuvre de Joyce Wieland représenterait-elle toujours la nation et l'identité canadiennes ?
- En reflétant ses sentiments, que nous apprend sa courtepointe sur la conception que se fait Joyce Wieland de son identité ?
- Si tu préparais une œuvre semblable pour représenter ton identité collective et individuelle dans le Canada d'aujourd'hui, qu'y mettrais-tu ? En quoi ces choix refléteraient-ils tes idées sur le Canada ?
- Que devrais-tu ajouter à la courtepointe pour refléter ton identité au Canada ?

MOTS CLÉS

État-nation

international

patriotisme

ethnique

autodétermination

souveraineté

nation civique

nationalisme ethnique

APERÇU

Dans ce chapitre, tu examineras les liens qui unissent l'identité et la nation en cherchant des réponses aux questions suivantes :

- Quels sont les divers concepts de nation ?
- Quelles sont les diverses façons de concevoir une nation ?
- En quoi la nation peut-elle être considérée comme un concept civique ?
- Comment l'appartenance à la nation permet-elle aux gens d'exprimer leur identité ?

Mon carnet sur le nationalisme

À l'exemple de Joyce Wieland, exprime tes idées sur les concepts de nation et d'identité à l'aide de mots ou d'images (ou des deux). Date tes réflexions et conserve-les dans un cahier, un journal de bord, un portfolio ou un fichier électronique, de façon à pouvoir revenir y constater tes progrès au fil de ce cours.

QUELS SONT LES CONCEPTS DE NATION ?

Quand les gens parlent de « nation », ils ont souvent différentes notions en tête. Certains, par exemple, considèrent « pays » et « nation » comme des synonymes. D'autres pensent au contraire que ces deux mots renvoient à des réalités différentes. Ils croient qu'un pays se définit comme un territoire géré par un gouvernement central et que nation n'a rien à voir avec des frontières géographiques ou un gouvernement. Ils croient que « nation » renvoie à un état d'esprit commun ou à des caractéristiques communes comme les croyances, la langue, la religion, les traditions, la culture et les coutumes.

➡ Que signifie le mot « nation » pour toi ? Quels mots décrivent ta conception de ce qu'est une nation ? À tes yeux, une nation correspond-elle à des frontières territoriales ou à un état d'esprit ? Aux deux, peut-être ?

Les monuments aux soldats disparus comme le Monument commémoratif du Canada à Vimy symbolisent-ils bien l'identité nationale ?



La nation, c'est nous

« Chaque pays a une histoire de sa création. » C'est en ces mots que le premier ministre canadien Stephen Harper a commencé le discours qu'il a livré devant une foule de 15 000 personnes composée de dignitaires, de soldats, d'étudiants et de citoyens, qui s'était rassemblée à Vimy, en France, le 9 avril 2007, pour l'inauguration du Monument commémoratif du Canada nouvellement restauré.

La cérémonie marquait le 90^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy, qui s'est déroulée le 9 avril 1917, pendant la Première Guerre mondiale. Jusque-là, les soldats canadiens avaient toujours combattu en divisions séparées les unes des autres. À Vimy, pour la première fois, les quatre divisions canadiennes ont combattu en une seule formation et ont conquis un lieu stratégique que les armées de Grande-Bretagne et de France n'avaient pas réussi à prendre.

Pour beaucoup de Canadiens, cette victoire symbolise l'accession du pays au statut de nation. Vimy a donné à beaucoup de gens le sentiment que lorsque les Canadiens s'unissent, ils peuvent accomplir de grandes choses. Les Canadiens étaient fiers de ce nouveau « nous », et beaucoup ressentent encore cette fierté aujourd'hui.

➡ Crois-tu, comme le premier ministre Stephen Harper, que Vimy raconte l'« histoire de la création » du Canada ? Rappelle-toi ce que tu sais de l'histoire du Canada. Quels autres événements pourraient disputer à Vimy le titre de récit fondateur du Canada ?



Figure 1-2 La construction du Monument commémoratif du Canada à Vimy, sur un terrain que la France a donné au Canada, a pris 11 ans. Les noms des 11 285 soldats canadiens disparus au combat au cours de la Première Guerre mondiale y sont gravés.

Figure 1-3 Sierra Noble, une joueuse de violon métisse de Winnipeg, a interprété *The Warrior's Lament* à la cérémonie d'inauguration du Monument commémoratif du Canada à Vimy et à d'autres événements commémoratifs en France. Sierra, alors âgée de 17 ans, a été très émue par l'expérience. « J'ignore comment j'ai pu retenir mes larmes, a-t-elle déclaré plus tard. J'éprouvais une telle fierté d'être là. »



Pays et nation

Il n'est pas toujours facile d'établir une distinction entre « pays » et « nation », surtout que d'autres termes courants et apparentés semblent en faire des synonymes. Voici quelques exemples.

- **État-nation** signifie « pays ».
- L'adjectif **international** signifie « entre pays ou États-nations ».
- Le « nationalisme » renvoie, entre autres, à un sentiment d'attachement envers son pays.
- Seuls les pays peuvent être membres des Nations Unies.

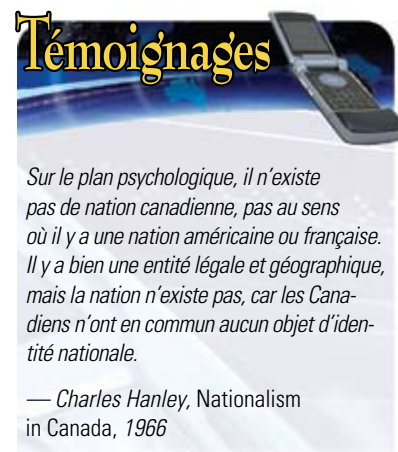
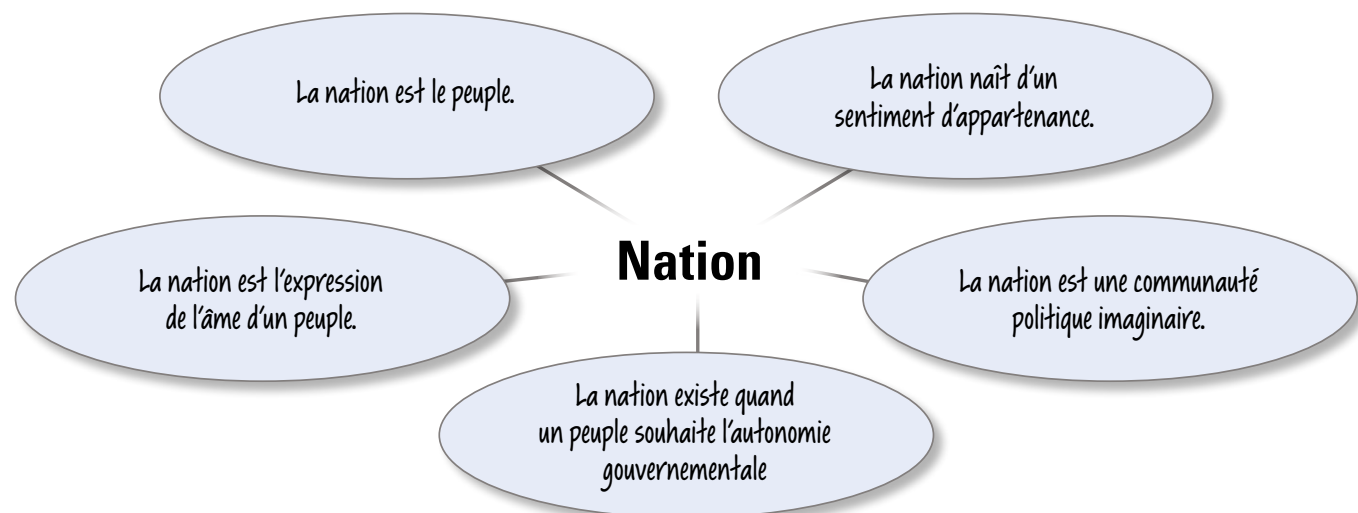
Bien que le mot « nation » fasse partie de la langue française depuis des siècles, c'était à l'origine un mot latin signifiant « peuple » ou « race ». Beaucoup de gens croient donc que le concept de nation désigne le peuple et qu'il est distinct de l'idée de pays ou d'État-nation.

Pense au Canada, par exemple. On peut le considérer comme un pays (ou un État-nation) qui s'étend d'un océan à l'autre. C'est un vaste territoire, avec des frontières géographiques, dirigé au nom de ses habitants par un gouvernement fédéral unique. Cependant, on peut aussi considérer le Canada comme une nation constituée de gens qui partagent des valeurs et des croyances semblables qu'ils respectent et défendent avec passion. Il y a des gens qui croient que le Canada est un État multinational.

➔ Considères-tu le Canada comme un simple pays, c'est-à-dire l'endroit où tu vis et où chacun est administré par le même gouvernement fédéral? Vois-tu plutôt le Canada comme ta nation? À tes yeux, le Canada et le fait d'être canadien font-ils partie de ton identité?

Le concept de nation

L'étude du concept de nation remonte à un peu plus de deux siècles. Depuis, sociologues, politologues, anthropologues, historiens et autres intellectuels tentent de comprendre comment ce concept peut unir — ou diviser — les gens. Beaucoup de ces chercheurs ont tenté de définir ce qu'est une nation et d'établir des critères pour déterminer quand une nation en est véritablement une. Le schéma conceptuel qui suit présente certaines de leurs façons de concevoir une nation. Avec lesquelles es-tu d'accord?



Es-tu d'accord avec les propos de Charles Hanley que présente l'encadré *Témoignages*? Selon toi, les gens qui ont assisté à l'inauguration du Monument commémoratif du Canada à Vimy, en avril 2007, le seraient-ils?



Figure 1-4 Quelques conceptions de nation

POINTS DE VUE POINTS DE VUE

En quoi consiste une nation ? Depuis plus de 200 ans, des penseurs tentent de résoudre cette question. Voici les réponses qu'y ont apportées trois d'entre eux, à trois époques différentes.



JOHANN GOTTLIEB FICHTE, un philosophe allemand, est l'un des premiers à tenter d'établir ce qui constitue une nation. Au début du XIX^e siècle, alors que l'Allemagne n'est pas un pays unifié mais un ensemble de petits États, Fichte écrit qu'une nation se définit par des origines linguistiques, ethniques et culturelles communes.

Les frontières premières, originelles et vraiment naturelles des États sont évidemment les frontières internes. [...] Ceux qui parlent la même langue ont été reliés tout naturellement par une foule de liens invisibles ; ils se comprennent mutuellement [...] ils sont homogènes et forment naturellement un tout un et indivisible [...] cette frontière interne, établie par la nature spirituelle de l'homme lui-même, [...] donne naissance aux limites extérieures des habitats comme à une simple conséquence. À prendre les choses à leur point de vue naturel, les hommes ne forment pas un peuple parce que leur patrie est bornée par certaines montagnes et certains fleuves, mais ils vivent ensemble [...] parce qu'une loi naturelle en tout point supérieure les a réunis, au préalable, en un seul peuple.



ERNEST RENAN est un philosophe français du XIX^e siècle pour qui le concept de nation comprend, mais dépasse, la notion de racines communes.

Une nation est une âme, un principe spirituel. Deux choses qui, à vrai dire, n'en font qu'une, constituent cette âme, ce principe spirituel. L'une est dans le passé, l'autre dans le présent. L'une est la possession en commun d'un riche legs de souvenirs ; l'autre est le consentement actuel, le désir de vivre ensemble, la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis. L'homme [...] ne s'improvise pas. [...] Avoir des gloires communes dans le passé, une volonté commune dans le présent ; avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore : voilà les conditions essentielles pour être un peuple.



BENEDICT ANDERSON est un spécialiste des études internationales. Il est d'origine irlandaise. Dans *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, il considère la nation comme une communauté politique imaginaire — une définition souvent employée aujourd'hui.

[La nation] est une communauté politique imaginaire, et imaginée comme intrinsèquement limitée et souveraine.

Elle est *imaginaire* parce que même les membres de la plus petite des nations ne connaîtront jamais la plupart de leurs concitoyens : jamais ils ne les croiseront ni n'entendront parler d'eux, bien que dans l'esprit de chacun vive l'image de leur communion. [...]

La nation est imaginée comme *limitée* parce que même la plus grande d'entre elles, pouvant rassembler jusqu'à un milliard d'êtres humains, a des frontières finies, même si elles sont élastiques, derrière lesquelles vivent d'autres nations. [...]

Elle est imaginée comme *souveraine* parce que le concept est apparu à l'époque où les Lumières et la Révolution détruisaient la légitimité d'un royaume dynastique hiérarchisé et d'ordonnance divine. [...] L'État souverain est la mesure et l'emblème de cette liberté.

Enfin, elle est imaginée comme une *communauté* parce que, indépendamment des inégalités et de l'exploitation qui peuvent y régner, la nation est toujours conçue comme une camaraderie profonde, horizontale.

Explore

1. Quelle description correspond le mieux à ta compréhension du concept de nation ? Explique les raisons de ton choix.
2. À ton avis, quelle description résume avec le plus d'exactitude ta conception du Canada ? Explique les raisons de ton choix. Ce choix est-il différent de celui que tu as fait en 1 ? Explique ta réponse.

La nation : un concept collectif

Quand Johann Gottlieb Fichte, Ernest Renan et Benedict Anderson (les penseurs cités à la rubrique *Points de vue*) ont écrit sur la nation, ils ont employé des expressions comme « tout indivisible », « gloires communes », « volonté commune » et « communauté ». Ces termes donnent à penser que l'idée de communauté, ou de groupe, sous-tend le concept de nation.

Pense aux groupes ou aux communautés auxquels tu appartiens. Il y a probablement d'abord ta famille et ton école, puis ton groupe linguistique, religieux et social. Bien que ces groupes ne forment pas tous la base d'une nation, les penseurs s'accordent à dire qu'un sentiment d'identité collective est essentiel au sentiment national.

Prête attention aux mots que choisissent les gens; ils peuvent t'aider à reconnaître le côté collectif caractéristique de la nation. Par exemple, en racontant l'histoire de Blanche-Neige, Arthur Quiller-Couch a écrit : « Dès que les canons du palais eurent annoncé [la naissance d'une fille], une folle joie s'empara de la nation entière [...]. Dans les rues, de purs inconnus se jetaient dans les bras les uns des autres en s'écriant : "Notre reine a une fille! Oui, oui: notre reine a une fille! Vive la petite princesse!" »

➔ La description de Quiller-Couch est révélatrice de deux façons.

Demande-toi d'abord pourquoi il a écrit « la nation entière ». Que voulait-il désigner ainsi : le gouvernement ? le territoire ? le peuple ? Examine ensuite les mots que cet auteur fait dire aux personnes qui parlent de la reine. De purs inconnus se saluent et disent « notre reine », pas « la reine » ni « ma reine ». Que laisse entendre ce choix de mots sur les liens qui unissent la nation et l'identité collective ?

L'emploi de mots tels que « nous » ou « notre » démontre que les gens ont une pensée collective. Relève ces marques de langage collectif en poursuivant ton exploration des concepts de nation et de nationalisme.

Témoignages

Une Anglaise, en voyage sur le Rhin [un fleuve d'Allemagne], entendant un Allemand la qualifier, elle et ses compagnons, « d'étrangers », s'écria : « Mais non, nous ne sommes pas des étrangers, nous sommes des Anglais : c'est vous qui êtes les étrangers. »

— Ralph Waldo Emerson, écrivain et philosophe américain, commentant au début du xx^e siècle les traits du caractère anglais

Le choix de mots tels que « nous », « notre », « le nôtre » et « les nôtres » met-il automatiquement les gens en opposition avec « eux », c'est-à-dire « les autres » ?



Figure 1-5 Certains amateurs de hockey comme ceux-ci, qui assistent à une partie des séries éliminatoires de la LNH à Calgary, se qualifient parfois collectivement de « Flames nation » ou de « Oilers nation ». Quand ils font cela, quelle identité collective expriment-ils ? S'agit-il là d'un emploi approprié du terme « nation » ?



Témoignages

J'aime l'Amérique plus que tout autre pays au monde et, pour cette raison précise, je revendique le droit de la critiquer constamment.

— James Baldwin, écrivain américain, Chronique d'un pays natal, 1955

Mourir pour sa nation, est-ce là l'expression suprême du patriotisme ?



La nation : un concept patriotique

Beaucoup parmi les milliers de Canadiens qui ont assisté à la cérémonie d'inauguration du Monument commémoratif du Canada à Vimy, en avril 2007, ont voulu exprimer ainsi leur **patriotisme** (leur amour pour leur pays). Ils commémoraient aussi le patriotisme des soldats qui ont combattu et qui sont morts à la Première Guerre mondiale.

Les gens expriment leur patriotisme de diverses façons. Par exemple, James Baldwin, cité dans l'encadré *Témoignages*, était un Noir américain. Il exprimait son patriotisme en critiquant la société américaine.

➔ Pour être patriotique, dois-tu soutenir tout ce que fait ta nation ? Peut-on considérer, comme le prétend James Baldwin dans l'encadré *Témoignages*, que la dénonciation de certaines situations est un important aspect du patriotisme ?

Une expression de patriotisme

En 2007, Historica, une fondation qui se consacre à promouvoir l'étude de l'histoire du Canada, a affiché une question portant sur le patriotisme, dans son forum. On demandait aux élèves du secondaire s'ils accepteraient de mourir pour leur pays.

Les réponses ont été divergentes. « Non, je ne mourrais pas pour mon pays!!! », écrivait Lesley M. de Corner Brook, à Terre-Neuve-et-Labrador. « Je protesterais, j'argumenterais, je discuterais et je me mettrais royalement en colère pour mon pays. Mais je ne veux pas vraiment mourir pour lui. Cette idée de donner sa vie me semble plutôt contre-productive. »

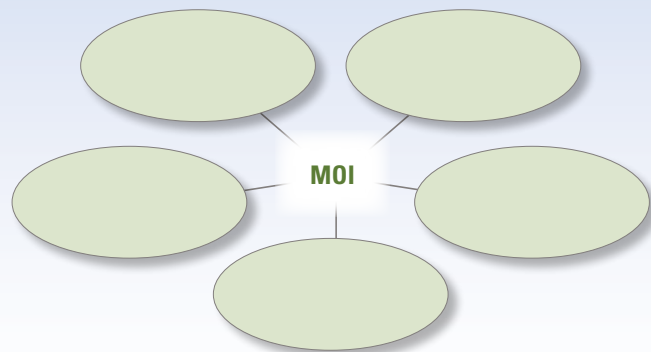
Mais Robert R. d'Oshawa, en Ontario, a dit : « Oui, je pourrais mourir pour mon pays. J'aime mon pays et chaque citoyen canadien. À mon avis, le Canada est l'un des plus formidables pays du monde. »

Et Susan M. de Marystown, à Terre-Neuve-et-Labrador, a dit qu'elle ne pouvait pas trancher catégoriquement. « Cela dépendrait des circonstances, a-t-elle écrit. Si je me battais pour mon pays, pour défendre une cause en laquelle je crois, j'accepterais de mourir pour le Canada. Toutefois, si nous devons nous battre pour une cause en laquelle je ne crois pas, je refuserais de mourir pour mon pays. »

Réfléchis et réagis

Réfléchis aux différentes conceptions de la nation que tu as étudiées jusqu'ici et, parmi elles, relève celles qui expriment le mieux tes propres idées sur le sujet. Note quelques-unes de tes idées.

À présent, dresse un schéma conceptuel dont tu seras le centre. Organise tes idées dans des bulles autour de ce centre. Pour bien mettre en valeur les conceptions de nation qui sont les plus importantes pour ton identité, joue avec la taille, la forme et la couleur des caractères. Ajoute une légende pour expliquer le sens que tu attribues à la taille, à la forme et à la couleur.



DE QUELLES FAÇONS PEUT-ON CONCEVOIR UNE NATION ?

Peter Russel, un expert constitutionnel canadien, croit que le terme « nation » renvoie collectivement à un peuple plutôt qu'à un pays. « [Le mot "nation"] est un terme prémoderniste qui a longtemps servi à désigner un peuple possédant une culture, une histoire, une langue distinctes, etc. », a déclaré Russel dans une entrevue.

Comme Russel, beaucoup de spécialistes croient que les gens qui ont une vision du monde et d'eux-mêmes commune forment une nation. Ces idées collectives peuvent découler de conceptions linguistiques, ethniques, culturelles, religieuses, spirituelles, géographiques et politiques communes.

Les conceptions linguistiques de nation

Les experts estiment que l'anglais est la langue maternelle de plus de 380 millions de personnes dans le monde. Mais rares sont ceux qui diraient que les Anglophones du monde forment une seule et même nation. Pourtant, comme Johann Gottlieb Fichte le souligne à la rubrique *Points de vue*, une langue commune peut parfois susciter un sentiment d'appartenance propice au développement du sentiment national.

Samuel Johnson, l'écrivain anglais du XVIII^e siècle qui a élaboré le premier dictionnaire anglais, a dit : « Les langues sont l'essence même des nations. » Les paroles de Johnson expriment cette conviction très répandue que la langue facilite la création d'une vision du monde commune de laquelle naît le sentiment national. La langue contribue fortement à donner aux gens une mentalité de peuple distinct, parce qu'elle influence la façon de voir le monde. Cela engendre un univers mental commun aux gens qui parlent couramment une même langue.

La conception linguistique de la nation est très enracinée au Québec. Et les Francophones de tout le Canada nourrissent un sentiment d'appartenance à une nation linguistique. Au Québec, le français est la langue maternelle de plus de 80 % des habitants. Beaucoup de Québécois ont des racines historiques et culturelles communes : l'immigration de leurs ancêtres originaires du nord de la France remonte aux XVII^e et XVIII^e siècles. Dans bien des cas, ils ont aussi une religion commune : le catholicisme.

Depuis quelques années, beaucoup de Francophones issus de pays comme Haïti, le Liban et le Viêtnam, où le français est une langue officielle ou très répandue, ont immigré au Québec. Ces immigrants n'ont pas les mêmes antécédents culturels que les familles francophones vivant au Québec depuis des générations, mais ils sont venus grossir le nombre des personnes de langue française.

En novembre 2006, le gouvernement conservateur du premier ministre Stephen Harper a créé toute une réaction en faisant adopter une motion reconnaissant que « les Québécois forment une nation dans un Canada uni ». Cette motion soigneusement formulée faisait référence aux Québécois (le peuple) plutôt qu'au Québec (l'entité géographique et politique).

➡ À ton avis, pourquoi Harper a-t-il préféré dire que les Québécois, et non le Québec, formaient une nation ? Quelle importance cette distinction entre Québécois et Québec a-t-elle ?

Le savais-tu ?

Tremblay est le nom de famille le plus répandu au Québec, où la plupart des Tremblay descendent d'un couple du XVII^e siècle qui a eu 10 enfants. Mais cela est en train de changer, car de plus en plus d'immigrants francophones en provenance de pays comme le Viêtnam viennent s'établir au Québec. En 2007, des statisticiens ont prédit qu'à Montréal, la plus grande ville du Québec, le nombre de Nguyen (un patronyme vietnamien très commun) excéderait bientôt celui des Tremblay.



Figure 1-6 Chaque année, le 24 juin, les Québécois célèbrent leur Fête nationale. À l'origine, ce congé faisait coïncider les célébrations du solstice d'été avec une fête religieuse marquant la naissance de saint Jean-Baptiste, patron du Canada français. En 1977, le gouvernement du Québec a officiellement fait de ce congé la Fête nationale. Quelle influence ce changement a-t-il pu avoir sur la manière de célébrer cette fête ? Que signifie le mot « nationale » dans le nom de cette fête ?

Témoignages

Les Coréens ont acquis un sentiment national fondé sur les liens du sang et sur l'ascendance. Sur la foi d'une origine commune remontant à la préhistoire, la nation coréenne s'est « racialisée », ce qui a mené à la création d'un intense sentiment d'identité collective. Les Coréens [...] croient tous appartenir à une « nation unitaire » (*danil minjok*), ethniquement homogène et racialement distincte.

— Gi-Wook Shin, directeur du Centre de recherche Asie-Pacifique Walter H. Shorenstein, 2006

Figure 1-7 Cette Coréenne passe devant le kiosque d'un vendeur de rue à Séoul, la capitale de la Corée du Sud. Toutes les personnes apparaissant sur cette photo sont des individus distincts, mais la plupart ont en commun certaines caractéristiques ethniques comme la langue et les coutumes. Quels avantages peut-il y avoir à vivre dans une communauté dont les membres partagent de telles caractéristiques ?



Les conceptions ethniques de nation

En entendant quelqu'un mentionner la nation ukrainienne, tu conclurais probablement que cette personne fait allusion aux habitants d'un pays européen appelé Ukraine qui ont une langue, une culture et des ancêtres ukrainiens. Bien que beaucoup de gens d'origine ukrainienne, y compris de nombreux Albertains, ne vivent pas en Ukraine, et qu'inversement certains citoyens d'Ukraine ne soient pas d'origine ukrainienne, ta conclusion serait exacte d'une manière générale. De nombreuses nations ont pris naissance parce que des gens avaient en commun les mêmes caractéristiques **ethniques** (raciales, culturelles ou linguistiques). Les nations coréenne, japonaise, somalienne et norvégienne, par exemple, se fondent en grande partie sur l'ethnicité.

Beaucoup de gens soutiennent que la nation se fonde sur une ethnicité commune, parce qu'ils voient là un moyen de protéger l'identité collective d'un peuple. D'autres croient qu'il s'agit d'une idée dangereuse, susceptible d'amener les gens à mépriser et à craindre ceux qu'ils considéreraient comme « les autres ». Poussé à l'extrême, ce principe peut mener au racisme et à l'intolérance.

Les conceptions culturelles de nation

La culture, c'est-à-dire les modes de vie communs à un peuple, peut aussi susciter le sentiment national. Les aspects culturels de nation ont souvent trait à l'ethnicité, mais pas toujours. Au Canada, par exemple, les cultures des Premières nations sont souvent distinctes les unes des autres. Ainsi, la culture des Haïdas de la côte ouest est différente des cultures des Premières nations des Prairies, comme des Siksikas.



Figure 1-8 Nicole Nicholas (à gauche) est une adolescente haïda qui a grandi en Colombie-Britannique, où les aspirations spirituelles, culturelles et artistiques de son peuple s'expriment dans des mâts totemiques. Joe Big Tobacco (à droite) est un Siksika. Il danse ici dans un pow-wow commandité par le Blackfoot Canadian Cultural Society. Ces jeunes sont tous deux d'origine autochtone, mais ils proviennent de régions différentes, lesquelles ont en partie façonné des traditions culturelles distinctes.